

# LA FORET



Les coûts des machines  
2011

Le génie romand  
de la fendeuse de bois

L'évolution de la  
chaussure de travail

PRÉPARATION DE BOIS DE FEU

## Des fendeuses à servir debout

Afikor SA a présenté plusieurs de ses fendeuses et ses dernières innovations dans les forêts romandes entre janvier et mars. La société vaudoise dispose désormais d'équipements pour mécaniser l'ensemble de la préparation professionnelle de bois de feu. Elle veut se développer en Suisse et à l'étranger.

Par Alain Douard



Une bille est hissée sur la table de débitage de cette FM 816 G09. L'opérateur travaille au sol tout en ayant une vue panoramique sur sa machine, capable de débiter directement des billes de n'importe quelle longueur.

Une FM 816, une Afikor Roto 66 à couteau rotatif et table de débitage et la nouvelle fagoteuse Fagovit étaient les vedettes de la deuxième présentation, les 4 et 5 mars, au dépôt de la corporation forestière de Farzin-Glâne-Nord, près de Romont. Si les deux premières machines sont déjà au catalogue Afikor depuis quelques années, la fagoteuse à treuil hydraulique fait partie des premiers exemplaires sortis des ateliers de Chanéaz.

Dominique Cornu, patron de l'entreprise, était satisfait de la fréquentation des premières de ces journées. «On n'attendait pas des foules de monde, mais des professionnels qui ont répondu à notre appel constituent notre public cible. Nous avons désormais une gamme de machines qui permet de mécaniser la préparation de bois de feu de A à Z.»

La FM 816, avec ses 43 t de poussée et sa capacité de fendage jusqu'à 85 cm (pour quatre éclats, ou 60 cm pour seize

bûches), est l'une des plus puissantes fendeuses combinées actuellement sur le marché. Elle est aussi parmi les plus impressionnantes, qui se distingue par son dispositif de centrage latéral et vertical du bois. Il est réalisé par les mouvements simultanés et du berceau et des poussoirs. Le bois peut donc être fendu en un seul passage avec un rendement



Détail du treuil de serrage de l'Afivol Pro, la nouvelle fagoteuse à cordes.

### Mécaniser pour la santé

La corporation de Farzin-Glâne-Nord vient d'acquérir une Roto 66 avec table de débitage. Jean-Noël Gendre, garde forestier, explique ce choix. «Il nous fallait une machine autonome, polyvalente, qui travaille en forêt et ménage la santé de nos collaborateurs. D'où le choix d'une fendeuse horizontale. La qualité, la propreté des bûches produites et la proximité du fabricant ont aussi pesé.»

La corporation produit environ 1500 st de quartiers et un millier de stères de bûches par an. Elle compte accroître ces volumes en intervenant auprès d'autres propriétaires forestiers de la région. «Il nous reste maintenant à rationaliser la chaîne de production», ajoute Jean-Noël Gendre. A noter que cette machine, complète, est proposée à un prix de l'ordre de 150 000 francs.

Photos: Alain Douard/EFIS

en quartiers optimal et un minimum de déchets.

La machine est montée sur remorque et entraînée par un moteur de 95 Ch. Elle est autonome et peut être engagée directement en forêt. Le tracteur sert pendant ce temps à d'autres tâches, comme amener des bois ou entraîner une fagoteuse.

### Production personnalisée

«La gamme actuelle, qui va des fendeuses avec table de débitage en option jusqu'au nettoyeur à bûches, est conçue pour être utilisée par un opérateur seul», explique Dominique Cornu. Chaque machine peut en outre être montée sur remorque à intégrer dans un train routier de moins de 3,5 t afin de circuler sur de grandes distances.

Si l'autonomie est importante pour travailler au cœur même des massifs forestiers, fiabilité, robustesse et ergonomie ne sont pas oubliées. «A l'origine, chaque machine a été conçue à la demande d'un client dans le souci de lui faciliter la tâche au maximum et de lui apporter un rendement optimal», raconte Dominique Cornu. Exemple: équipées d'un treuil, les tables de débitages peuvent être chargées sans intervention d'un tracteur et elles acceptent des billes de toutes longueurs.

A l'autre extrémité, les couteaux ont été étudiés pour produire des bûches régu-

lières, avec très peu de déchets. Le bois n'est pas éclaté mais bel et bien tranché sous l'effet de la poussée et de la géométrie particulière des lames.

Aficor est détentrice de nombreux brevets. Et, plus qu'une gamme de machines, elle propose un programme de construction personnalisé et adapté à chaque client. Elle vise le marché suisse et européen avec des équipements qui vont de la fendeuse à monter sur trois points jusqu'à la chaîne de production stationnaire complète à grande capacité. Y compris pour des besoins très pointus, comme cette fendeuse industrielle livrée à un fabricant français de manches d'outils!

**Informations:**  
www.aficor.ch



Photos: Aficor



En haut, une fendeuse combinée à couteau rotatif et table de nettoyage (devant). Ces engins sont homologués pour la route et peuvent circuler sur de grandes distances, à l'exemple de la Roto 66 G09 D105 ci-dessous.

### Inventivité, huile de coude et fluides hydrauliques

Huit personnes travaillent chez Aficor SA. Cette entreprise est à la fois une aventure industrielle et l'œuvre d'une vie, celle de Dominique Cornu. Fils de paysan, il apprend le métier d'agriculteur à l'école de Marcelin, mais réalise déjà ses premières machines. A 20 ans, il crée Agricor sous le toit de la ferme familiale de Chanéaz, entre Yverdon et Moudon. L'atelier débutant se nourrit des deux passions de son jeune patron: la mécanique et l'hydraulique. Il en devient un virtuose et construit des machines de plus en plus perfectionnées au service des agriculteurs, des forestiers, dont il reste très proche. Il connaît leurs gestes, sait les écouter, anticiper leurs besoins, inventer l'outil qui allégera leur tâche. Un trieur à pommes de terre qui fait rouler tout doux les tubercules le rend célèbre.

A 36 ans, l'autodidacte Cornu décroche son CFC de mécanicien sur machines agricoles. Merci l'article 41 de la loi sur la formation professionnelle qui ouvre les portes des examens aux artisans chevronnés! Trois ans plus tard, en 1989, Agricor devient le premier importateur suisse de Logset, de ses abatteuses, porteurs et têtes de récolte. L'hydraulique est au cœur de ces engins encore tout neufs à l'époque. C'est du pain béni pour Dominique Cornu, déjà entouré d'une solide équipe de gens qualifiés.

En 1994, la boîte est transformée en Aficor SA et avance de plain-pied dans l'univers informatique, passant au dessin et à la production assistés par ordinateur (DAO et PAO). Son parc peut s'enrichir de machines à commande numérique (CNC): une oxycoupeuse est installée en 1995 pour, notamment, découper les aciers spé-

ciaux les plus résistants (Weldox et Hardox) et les mieux adaptés pour les engins soumis à de très fortes contraintes: grappins forestiers, fendeuses ou treuils nés sur la table à dessin puis sur les écrans de l'entreprise, dont la renommée a aujourd'hui largement dépassé les forêts vaudoises et nationales.



Photos: Aficor

L'équipe d'Aficor, de g. à dr., Rafael Pinto et Julian Gold, mécaniciens, Aurélie Vonnez, apprentie polymécanicienne, Dung Tran, mécanicien, Jimmy Matthey-Junod, ingénieur HES en mécanique, et Dominique Cornu, directeur. Manquent Murielle Cornu, secrétaire, et Alan Gudrit, apprenti mécapraticien.